



Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – octobre 2022

Chers membres et ami(e)s,

Ça y est, le 3e trimestre de l'année scolaire a commencé le 26 septembre et finira à la fin novembre. Ensuite la nouvelle année scolaire commencera le 23 janvier 2023 et tout reprendra comme avant la pandémie du COVID. Pour mémoire, vu que le Kenya a fermé les écoles pour 9 mois en 2020, ensuite élèves et corps enseignant ont "galopé" pendant les ans suivants, en effectuant 4 trimestres en une année c'est à dire un trimestre de plus que d'habitude. Nous avons aussi subi cette accélération d'études et MAA a payé 1/3 des frais de scolarité, plus que d'habitude, en 2021 et 2022. Pour finir tout va rentrer dans l'ordre et l'année scolaire aura 3 trimestres à partir de 2023, avec les vacances nécessaires (un mois) à la fin de chaque trimestre. Ces vacances ne sont pas de tout repos, car pendant cette période les concours nationaux de fin de C.O. et de Collège ont lieu.

Nos nouvelles du terrain

Vous vous souvenez sûrement de la triste histoire de Jon Kukat, un jeune père de 40 ans qui a été assassiné pour de sombres motifs dans son village de Lemuyek à East Pokot.

MAA avait fait appel à votre générosité et nous avons trouvé des parrainages pour ses 11 enfants devenus orphelins.

Mais ce n'était pas suffisant, car le malheur attire le malheur et cette année on nous a informé que la famille vivait dans une extrême pauvreté, suite à une attaque entre clans dans la région. Les attaquants ont incendié la maison de la famille (2 femmes et 11 enfants) qui ne possèdent plus rien. On nous a dit qu'ils meurent de faim et qu'ils dorment sous les arbres et les buissons comme des animaux. Car croyez-moi, il y a la pauvreté et l'EXTRÊME PAUVRETÉ

. Voici les photos que notre collaborateur massai, John, a



prises en visite dans leur village à notre demande.

M.A.A.



2/8



La famille sans toit sur leur tête, vit sous les arbres.

Alerté par cette situation, MAA a envoyé dans un premier temps de l'argent pour acheter de la nourriture pour eux. C'est la directrice de l'école primaire de son village qui s'en est chargée comme la distribution des repas se fait à l'école qui dispose d'une cuisine.

Ensuite nous avons trouvé un entrepreneur qui a bien voulu construire une maison avec 2 chambres, maison appelé "mambati" au Kenya, c.à.d. qu'il est en tôle ondulée. Construction très habituelle des pauvres au Kenya, il coûte entre 1000-1200 fr.



Et voilà la nouvelle demeure pour les enfants, ici avec une de deux mamans

Aux dernières nouvelles la famille est très heureuse et reconnaissante d'avoir un nouveau toit sur leur tête, sûrement meilleur que le précédent qui a été détruit.

Aide alimentaire aux plus petits (école maternelle) du village de Emurua Dikirr

John, notre collaborateur qui est en même temps maître à l'école maternelle, nous a prié d'envoyer des céréales à l'école où il enseigne, car les enfants sont en carence alimentaire, n'ayant pas un plat de nourriture solide par jour. Il nous a demandé du maïs et des haricots secs, afin de préparer du "githeri" pour midi les jours ouvrables. Les petits ont le ventre rempli avec ce qui est nécessaire pour la survie et la fréquentation scolaire bat tous les records !

On y va pour apprendre et surtout pour manger !

Comment est-on arrivé à ce point d'abandon et de délabrement du système éducatif ? Le gouvernement du Kenya est censé fournir un repas/jour à tous les écoliers des régions arides et sinistrées par le changement climatique. Ceci nous a été rapporté par l'Organisation mondiale pour l'alimentation. Cependant, vu les élections du mois d'août au Kenya et tout le tapage préélectoral fait par les 2 partis opposés, les caisses se sont vidées vite à force de dépenser l'argent pour les manifestations des candidats et pour acheter des votes. Ceci n'est pas confirmé, mais c'est ce que tout le monde pense tout bas au Kenya, et MAA dit tout fort. Ainsi toute l'année 2022, à part le mois de janvier, pas un grain de blé n'a été destiné à nourrir les enfants des écoles. Triste constatation.



Classe maternelle à Emurua Dikirr, juillet 2022



Les élèves gardent la précieuse cargaison à l'intérieur de la classe, par crainte de vol si elle reste dans la cuisine scolaire (la bâtisse en branches sur la photo).



A midi, à l'heure du repas, tout le monde mange ses céréales.

Avec le maître John, qui mange aussi la même chose que ses élèves.

Voici ce que nous avons offert (estimation de John, en anglais) :

- MAIZE = 3 Bags @6500 =19500 sh
- BEANS = 1Bag @8000 =8000 sh
- OIL FAT = 20 Litres@7000 =7000 sh
- TRANSPORT=matatu @2500=2500 sh

Total 37'000 sh, environ 320 fr, pour nourrir 40 enfants, tous les jours et presque 2 mois...

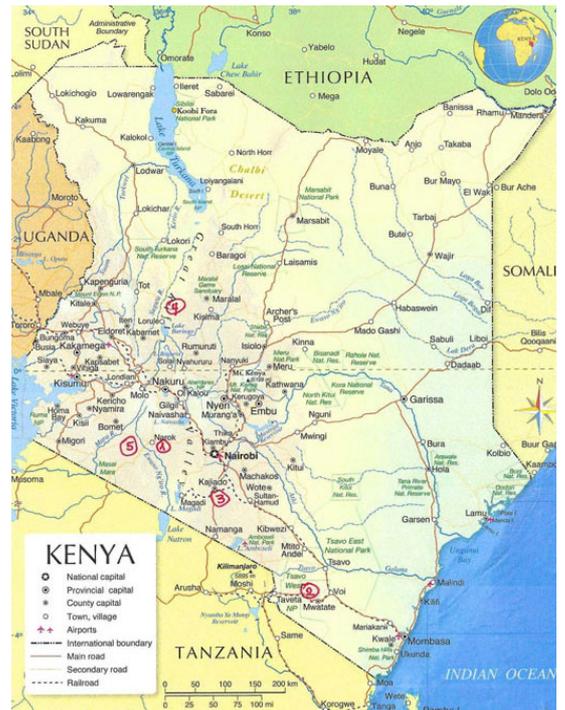
Si le coeur vous en dit, merci de contribuer en offrant de quoi manger de septembre à décembre 2022.

Faire connaissance avec nos protégés, avec vos protégés !

Chers parrains et marraines, les enfants ci-dessous vont à l'école grâce à vous ! Un grand merci de leur part, à vous généreux donateurs.



Intumtum boarding primary



Carte du Kenya avec l'emplacement de nos bourses.



Olasiti primary (Rombo)



Rombo mix primary



Matepes primary



Enaramatishoreki primary



Orgumaek primary

Quelques statistiques sur les bourses (voir carte du Kenya ci-dessus) :

Nous attribuons :

- 74 bourses dans la région de Narok (1)
- 197 bourses dans la région de Rombo, au sud du Kenya (2)
- 15 à Kajiado (3)
- 22 bourses à East Pokot (4)
- 33 à Transmara (5)
- 5 à autres régions du Kenya et
- 9 bourses en université, tous privés comme c'est la coutume au Kenya.

Un total de 355 bourses en 2022

Nous avons accueilli récemment ces 2 fillettes orphelines que notre collaboratrice Nemayian a rencontré au village de Maili Tatu et elle nous a prié d'aider à payer leurs frais de scolarité.



Silantoi Lenkai classe 1, avec son "gardien" handicapé.



Neeso Kuyan, classe 3 avec sa grande-mère

Elles iront à Essosian primary, une école de village dans la région de Rombo. MAA leur a fourni déjà l'uniforme scolaire.



Mary Naisoi

Cette jeune fille va à la 2e classe du Lycée à Rombo girls secondary. La famille est très pauvre et nombreuse (famille massai traditionnelle). Nous l'avons accueilli à la place d'une autre jeune fille qui s'est mariée subitement en quittant le Lycée...

Ceci arrive de temps à autre, c'est le phénomène de mariage précoce forcé. Son père l'a "vendu" à l'âge de 16 ans contre un bon nombre de vaches.

Les filles que vous parrainez au Lycée sont des vraies rescapées à cette coutume cruelle et rétrograde.

Mary est une très bonne élève et elle a la chance d'avoir le soutien de sa mère qui veut la voir éduquée et avec un avenir professionnel.

Glané sur la presse internationale :

Une infirmière kenyane remporte le prix de la « meilleure infirmière du monde »

Une infirmière kenyane engagée de longue date dans une lutte contre les mariages précoces et les mutilations génitales féminines a remporté un prix de 250 000 dollars lors de la cérémonie de réception du Guardians Global Nursing Award. Son nom : **Anna Qabale Duba**, 31 ans, et elle compte bien utiliser cette récompense pour développer son école et renforcer ses actions de prévention.



Le « Global Nursing Award » reconnaît et honore la contribution des infirmières au système de prestation de soins de santé à travers le monde, et cette récompense octroie au grand gagnant une somme de 250 000 dollars US. [Comme l'explique France Info dans son podcast « L'étoile du jour »](#), l'infirmière née dans le village de Torbi et membre d'une famille de 19 enfants a elle-même été victime de sévices. « À 12 ans, elle a été excisée. À 14 ans, elle s'est échappée du mariage forcé que ses parents avaient préparé pour elle. À 16 ans, elle a décidé de devenir infirmière. »

Anna Qabale Duba était la première diplômée de son village, de la Kenya Methodist University, et la seule enfant instruite de sa famille. Au cours de ses études d'infirmière, elle a remporté le prix de « Miss Tourism Kenya » 2013 et a fondé sa propre Fondation baptisée « Qabale Duba », qui lui a permis de construire une école dans son village, où les enfants pouvaient étudier le matin et les adultes l'après-midi, pour des cours d'alphabétisation. « *Elle a choisi l'éducation parce qu'elle comprenait que l'analphabétisme empêchait les gens d'apprendre de nouvelles choses et de changer les normes culturelles néfastes.* », peut-on lire [sur sa page de profil mise en ligne sur le site](#) de la cérémonie. « *Elle dispense les mêmes cours, qui vont de l'apprentissage de la lecture à la connaissance du corps humain. Elle explique tout, aux mères et aux pères, la reproduction, les cycles menstruels, la transmission des maladies, le consentement aussi.* », comme le fait savoir France Info. « *Ce prix va m'aider à étendre mon école dans tout le Kenya.* » a [déclaré la lauréate à la chaîne anglaise BBC](#).

En outre, c'est lorsqu'elle est embauchée en tant qu'infirmière à l'hôpital de Marsabit qu'elle découvre que de nombreuses femmes ont, comme elle, été victimes d'une mutilation génitale et d'un mariage forcé, avant de s'efforcer de mettre fin à ces pratiques culturelles néfastes. C'est donc pour l'ensemble de son travail qu'elle remporte la première place, face à près de 24 000 candidats issus de 184 pays. « *Je n'aurais pas pu imaginer dans mes rêves les plus fous que je serais reconnue et célébrée de cette manière. C'est une victoire pour le Kenya, pour l'Afrique et les filles des villages* », a-t-elle déclaré devant le public, vêtue d'une robe traditionnelle.

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et des nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org